



Marche dans la Bible

Saul, persécuteur

Actes 7, 51-60 ; 8, 1a

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

« Vous qui avez la nuque raide, vous dont le cœur et les oreilles sont fermés à l'Alliance, depuis toujours vous résistez à l'Esprit Saint ; vous êtes bien comme vos pères ! Y a-t-il un prophète que vos pères n'aient pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, celui-là que maintenant vous venez de livrer et d'assassiner. Vous qui avez reçu la loi sur ordre des anges, vous ne l'avez pas observée. » Ceux qui écoutaient ce discours avaient le cœur exaspéré et grinçaient des dents contre Étienne. Mais lui, rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort. Quant à Saul, il approuvait ce meurtre.

La méditation

Témoignage du pardon

Saint Étienne est le premier martyr chrétien. Mais qu'est-ce qu'un martyr au sens de Jésus-Christ ? Un martyr est un témoin. Le mot grec *martus* se traduit d'ailleurs aussi bien par "martyr" que par "témoin". Ce n'est pas la mort violente qui fait le martyr. Lui-même ne veut pas mourir, il ne cherche pas la mort. Il veut vivre, mais pas n'importe comment. La fidélité dans le témoignage rendu au Christ le pousse à tout donner, jusqu'à sa propre vie, pour Lui.

Mais qu'est-ce que témoigner du Christ jusqu'au bout sinon rester fermement uni à lui ? Voilà ce qu'atteste avec force la vision d'Étienne juste avant qu'il ne soit lapidé. Il voit, dit-il, Jésus dans la gloire. Et qu'est-ce que rester uni au Christ sinon communier aux sentiments du Christ en sa Passion ? Ainsi au "père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font" du Christ en Croix vient répondre le "Seigneur, ne leur compte pas ce péché" d'Étienne agonisant.

Avec le pardon, nous tenons le cœur vivant de l'enseignement de Jésus.

Porter le désir du pardon au milieu de la plus extrême violence subie marque un refus de se laisser contaminer par cette violence et entraîner par elle dans les affaires horribles du ressentiment. Un tel désir de pardon, né en réponse au mal subi, est un sentiment qui dépasse l'entendement humain. Il est un signe de la présence du Dieu faisant lever son soleil sur les bons et les méchants, les justes et les injustes, présence agissante en celui qui vit jusqu'au bout de l'espérance d'un au-delà des querelles fratricides. Étienne manifeste en mourant la pureté de l'amour qui le fait vivre. "Seigneur, ne leur compte pas ce péché". Et sa prière, nous savons aussitôt qu'elle va être exaucée. Se tient là en effet du côté des violents quelqu'un à qui ce péché ne sera pas compté. Saul, le futur Paul, l'apôtre des nations, est le plus beau fruit de pardon d'Étienne.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon



La méditation

frère Pascal Marin
Couvent de la Tourette